**Théories Economiques Comparées 1 : Valeur et Répartition[[1]](#footnote-1)**

**Annales des sujets de partiel par thèmes**

*Nb : le partiel consiste en une dissertation (un sujet à traiter au choix parmi deux), à effectuer en deux heures. Aucun document n’est autorisé à l’exception d’un dictionnaire pour les non francophones.*

**Sujets sur les Classiques**

*Juin 2001*

En quoi la théorie de David Ricardo lui permet-elle de justifier sa position sur les *Corn Laws* ou « lois sur les blés\* » ?

(\* Les lois sur les blés — ou *Corn Laws* — étaient une législation limitant notamment les importations de blé étranger).

*Septembre 2002*

Expliquez pourquoi, pour Ricardo, l’intérêt des propriétaires fonciers est toujours en opposition avec celui du consommateur et du manufacturier.

*Juin 2003*

Expliquez ce passage des *Principes de l’économie politique et de l’impôt* de Ricardo :

*« Dans une société qui progresse, et pour un temps indéfini, le prix de marché du travail peut se maintenir constamment au-dessus de son prix naturel, bien qu’il ait tendance à s’y conformer. En effet, il se peut qu’une nouvelle demande de travail provoquée par une augmentation du capital ne soit pas encore satisfaite que, déjà, une nouvelle augmentation de capital produit le même effet, de sorte que, si l’augmentation du capital est graduelle et constante, la demande de travail peut stimuler de façon continue l’accroissement de la population. »*

*Septembre 2003*

Analysez cette citation de David Ricardo :

« (…) les taux de profit sont déterminés par la facilité ou la difficulté à se procurer de la nourriture. C’est un principe très important… ». (*Correspondance*, 1814)

N.B. « les taux de profit » correspondent aux valeurs successives du taux naturel de profit.

*Juin 2006*

Expliquez ce passage des *Principes de l’économie politique et de l’impôt* de Ricardo :

« Nous retrouvons donc ce que nous recherchions précédemment : en tous temps et en tous lieux, les profits dépendent de la quantité de travail requise sur cette terre, ou avec ce capital, qui ne rapporte pas de rente, pour fournir aux travailleurs les biens nécessaires. Les effets de l’accumulation sont donc différents selon les pays, et dépendent principalement de la fertilité de la terre. Aussi vaste qu’un pays puisse être, si la terre y est de médiocre qualité, et si l’importation des denrées alimentaires y est interdite, la moindre accumulation du capital s’accompagnera d’une importante réduction du taux de profit et d’une augmentation rapide de la rente ; par contre, dans un pays peu étendu mais fertile, dans lequel, en particulier, l’importation des vivres est libre, on peut accumuler une grande quantité de capital sans grande diminution du taux de profit, et sans que la rente de la terre n'augmente considérablement. »

*Septembre 2006*

*Pourquoi, selon Adam Smith, le degré de développement de la division du travail et la proportion entre travailleurs productifs et improductifs constituent-elles les deux principaux facteurs de la richesse des nations ?*

*Septembre 2007*

Avantages et limites de la division du travail chez Adam Smith.

*Juin 2008*

Expliquez ce passage de Ricardo :

« Tout au long de cet ouvrage, je tente de démontrer que le taux de profit ne peut jamais croître, si ce n’est sous l’effet d’une baisse des salaires, et que l’on ne peut avoir de baisse durable des salaires si ce n’est à la suite d’une baisse des biens nécessaires dans lesquels les salaires sont dépensés ». (*Principes de l’économie politique et de l’impôt*)

*Septembre 2011*

Prix naturel et prix courant (prix de marché) chez les classiques (vous répondrez à cette question en mobilisant vos connaissances sur Smith et/ou Ricardo).

**Sujets sur Marx**

*Septembre 2001*

Que Marx veut-il montrer lorsqu’il traite de la formule générale du capital et de sa contradiction ?

*Juin 2002*

Pourquoi, selon Marx, l’exploitation ne remet-elle pas en cause l’hypothèse selon laquelle les marchandises s’échangent à leur valeur ?

*Septembre 2002*

En quoi l’articulation valeur d’usage-valeur d’échange de la force de travail permet-elle, selon Marx, d’expliquer l’origine de la plus-value ?

*Septembre 2004*

Pourquoi, selon Marx, les travailleurs devraient-ils « effacer cette devise *conservatrice* : « un salaire équitable pour une journée de travail équitable », et inscrire le mot d’ordre *révolutionnaire* : « *abolition du salariat !* » ?»

*Septembre 2006*

Commentez ce passage du *Capital* de Karl Marx :

« La circulation de l’argent comme capital possède au contraire son but en elle-même : car ce n’est que par ce mouvement toujours renouvelé que la valeur continue à se faire valoir . Le mouvement du capital n’a donc pas de limites » (Karl Marx, Le Capital, Livre I).

*Juin 2007*

Dans quel sens, selon Marx, la plus-value ne peut-elle pas naître dans la sphère de la circulation ?

*Septembre 2007*

Quelle est l’origine de la plus-value selon Marx ?

*Juin 2011*

Dans quel sens le concept de force de travail permet-il selon Marx de résoudre la contradiction de la formule générale du capital ?

*Septembre 2011*

Pourquoi la définition du salaire comme prix du travail est-elle un non sens selon Marx ?

**Sujets transversaux sur les Classiques et Marx**

*Septembre 2001*

Commentez ce passage de Karl Marx :

« M. Ricardo évite assez ingénieusement une difficulté qui, à première vue, menace d’infirmer sa doctrine que la valeur dépend de la quantité de travail employée dans la production. Si l’on prend ce principe à la lettre, il en résulte que la valeur du travail dépend de la quantité de travail employée à le produire, — ce qui est évidemment absurde. »

*Juin 2003*

Le travail est-il une marchandise ? A l’aide des théories économiques de Ricardo et de Marx, explicitez les enjeux de cette question.

*Septembre 2003*

« A la surface de la société bourgeoise, la rétribution du travailleur se présente comme le salaire du travail » (Karl Marx, *Le Capital*, chapitre xix)

« Le capital n’est (…) pas seulement, comme dit Adam Smith, le pouvoir de commandement sur le travail d’autrui ; mais il est essentiellement le pouvoir de commander un travail non payé. » (Karl Marx, *Le Capital*, chapitre xviii)

A la lumière de ces deux passages, dégagez la conception du salaire de Marx, en montrant en quoi elle s’oppose à celle des Classiques.

*Juin 2004*

« L’aiguillon puissant, le grand ressort de la production capitaliste, c’est la nécessité de faire valoir le capital ; son but déterminant, c’est la plus grande extraction possible de plus-value »

Commentez ce passage de Marx et comparez la manière dont Marx et Smith abordent le problème du développement capitaliste de la division du travail.

*Juin 2006*

Exposez la façon dont K. Marx aborde le problème de l’origine du profit et précisez en quoi K. Marx se distingue de D. Ricardo sur cette question.

**Sujets sur les néoclassiques (dont sujets transversaux)**

*Juin 2001*

« La société est accusée “ d'exploiter le travail ”. “ Les travailleurs ”, dit-on, “ sont régulièrement volés de ce qu'ils produisent. Tout ceci se passe sous couvert de la loi, et via le fonctionnement naturel de la concurrence. ” Si ce chef d'accusation était justifié, tout honnête homme devrait devenir socialiste ; et son ardeur à transformer le système industriel mesurerait et exprimerait alors son sens de la justice. » (John Bates Clark, *La répartition de la richesse*)

En vous appuyant sur cette citation, montrez en quoi le projet théorique de Clark peut être interprété comme une réponse à la théorie de l’exploitation de Marx.

*Juin 2002*

Quels sont les enjeux de l’hypothèse de Clark selon laquelle non seulement le travail, mais aussi le capital, est productif.

*Juin 2004*

L’intérêt des travailleurs est-il en opposition avec celui des capitalistes ? (Vous répondrez à cette question à travers les théories étudiées cette année en théorie économique)

*Septembre 2004*

Le rôle de l'entrepreneur chez les classiques et les néo-classiques.

*Juin 2007*

« La préoccupation (…) du système néo-classique fut avant tout d’élever les profits au même niveau de respectabilité morale que les salaires » (Joan Robinson, *Economic Philosophy*, 1962, p. 58).

A la lumière des théories de la répartition de Ricardo (ou de Marx) et de Clark, expliquez ce propos de Joan Robinson.

*Juin 2008*

« Le bien-être des classes laborieuses dépend du montant qu'elles obtiennent ; mais leur attitude envers les autres classes ­— et, en conséquence, la stabilité de l'ordre social — dépend principalement de l'adéquation de ce montant, quel qu'il soit, avec ce qu'elles ont produit. Si elles créent une faible part de la richesse et en obtiennent la totalité, elles ne chercheront pas à faire la révolution ; mais s'il devait apparaître qu'elles n'obtiennent qu'une part de ce qu'elles produisent, un grand nombre de travailleurs deviendraient révolutionnaires, et tous auraient le droit de l'être. La société est accusée "d'exploiter le travail". Les "travailleurs", dit-on, "sont régulièrement volés de ce qu'ils produisent. Tout ceci se passe sous couvert de la loi, et via le fonctionnement naturel de la concurrence". Si ce chef d'accusation était justifié, tout honnête homme devrait devenir socialiste ; et son ardeur à transformer le système industriel mesurerait et exprimerait alors son sens de la justice. Toutefois, s'il nous faut éprouver ce chef d'accusation, nous devons pénétrer la sphère de la production. Nous devons résoudre le produit de l'industrie sociale en ses éléments, de façon à voir si l'effet naturel de la concurrence est ou n’est pas de donner à chaque producteur le montant de richesse auquel il a spécifiquement donné naissance. » (*The Distribution of Wealth*).

A partir de ce passage, expliquez ce qui oppose Marx et Clark.

*Juin 2011*

En quoi la théorie de la répartition des néo-classiques répond-elle à la théorie marxiste de l’exploitation ?

1. Anciennement Théories de la Valeur et de la Répartition [↑](#footnote-ref-1)